

ENQUÊTE SUR L'AUDITION COLORÉE

PAR

Th. FLOURNOY.

M. Th. FLOURNOY communique les résultats d'une enquête sur l'*audition colorée* (synesthésie visuelle), qu'il a faite cet été avec M. Ed. Claparède.

Sur plus de 2500 questionnaires distribués, il en est rentré jusqu'ici 694, dont près de la moitié (323) négatifs sur le point considéré. Les faits positifs accusés par les 371 autres personnes se groupent en quatre classes :

1. *Photismes*. Impressions lumineuses ou colorées accompagnant la perception ou l'idée des voyelles (chez 247 personnes), consonnes (46), mots et noms, sons musicaux (62), voix, bruits, jours (75), mois, chiffres (26), saveurs, odeurs, etc.

2. *Diagrammes*. Représentations spatiales, parfois colorées, de systèmes qui n'ont rien de spatial en eux-mêmes, tels que la série des nombres, l'année, les heures, etc. Le diagramme le plus fréquent est celui de l'année (143 personnes); dans la majorité des cas (84), c'est une courbe fermée sur laquelle les mois se suivent deux fois plus souvent dans le sens des aiguilles d'une montre qu'en sens inverse. Les diagrammes numériques (82) présentent les formes les plus variées.

3. *Symboles*. Figures plus ou moins géométriques associées aux jours ou aux mois pris individuellement, aux odeurs, etc.

4. *Personnifications.* Ici les éléments visuels, se compliquant d'emprunts aux autres sens et d'idées intellectuelles, aboutissent à la représentation d'êtres fictifs souvent aussi déterminés que des êtres réels. C'est ainsi que tel son de la langue s'incarne en une substance ayant une consistance et un aspect particuliers; et que les lettres, jours ou chiffres, deviennent de vrais personnages possédant chacun son costume, son timbre de voix, son histoire, etc.

Les faits des classes 3 et 4 sont rares et (à une exception près) se sont toujours trouvés accompagnés de photismes ou de diagrammes. Ces deux groupes principaux peuvent être regardés comme relevant de deux variétés d'imagination visuelle, fort différentes, et qui sont loin de toujours coexister. Le tableau ci-joint montre en effet que le tiers seulement des personnes affectées de synesthésie visuelle possèdent à la fois photismes et diagrammes; les deux tiers n'ont que l'une ou l'autre de ces formes, et les sujets ayant des photismes sont au total une fois et demie plus nombreux que ceux ayant des diagrammes.

Synesthésie visuelle.	Hommes.	Femmes.	Total.
Seulement des Photismes	84	93	177 ou 47,8 %
Seulement des Diagrammes . .	39	35	74 » 20 »
Photismes et Diagrammes . . .	57	62	119 » 32,2 »
Total	180	190	370
Total des cas de Photismes . .	141	155	296
» » » » Diagrammes.	96	97	193

Les photismes des voyelles sont intéressants par leur fréquence, qui permet de les classer, au point de vue de la couleur et du degré de clarté, de façon à démêler une certaine constance sous toutes les diversités individuelles. Comme on le voit par le tableau ci-joint, A est ordinairement blanc, noir, rouge ou bleu. E évoque surtout l'idée du blanc, du gris, du jaune ou du bleu. I est de préférence blanc ou rouge; O jaune, rouge ou noir. U est caractérisé par le vert, OU par le brun et le gris. Le violet est aussi beaucoup plus souvent associé à ces deux derniers sons qu'à tous les autres.

Il est à noter que I et E sont parfois noirs, O et OU parfois blancs; comme M. Flournoy l'a relevé dans une séance précédente¹, ce fait est contraire aux règles qu'on peut tirer des statistiques allemandes de Fechner et de Bleuler et Lehmann, et semble indiquer l'influence de la langue.

Photismes des sons.	A	E	I	O	U	OU	Total.
Nombre de cas.	209	186	196	178	174	133	1076
Blanc %	26,3	18,3	28.-	9,6	2,9	1,5	168 soit 15,6 %
Gris »	4,8	15,1	3.-	7,9	5,7	18,8	93 » 8,6 »
Noir »	21,5	5,9	8,2	14,6	7,5	7,5	121 » 11,2 »
Brun »	2,9	3,2	1.-	9,6	12,1	25,5	86 » 8.- »
Rouge »	23,9	7,5	25.-	21,3	6,9	13,5	181 » 16,8 »
Jaune »	5,3	20,4	14,3	23,6	8,6	6,7	143 » 13,3 »
Vert »	1,4	9,1	9,7	6,7	30,5	8,2	115 » 10,7 »
Bleu »	12,5	19,4	9,7	3,4	13,8	9.-	123 » 11,4 »
Violet »	1,4	1,1	1.-	3,4	12,1	9.-	46 » 4,3 »
Clair %	36,9	54,3	58,2	37,1	22,4	20,3	424 soit 39,4 %
Moyen »	32.-	36.-	32,6	36,5	56,3	42,1	417 » 38,8 »
Foncé »	31,1	9,7	9,2	26,4	21,3	37,6	235 » 21,8 »

Si, abstraction faite de la couleur, on réunit toutes les teintes en trois degrés de clarté, comme l'ont fait Bleuler et Lehmann², on trouve que les voyelles forment trois groupes bien distincts : I et E, voyelles *claires* dans la majorité des cas; A et O, voyelles *moyennes*, revêtant indifféremment les trois degrés de clarté; U et OU, voyelles *sombres*, qui sont claires à peine une fois sur quatre. Ces résultats, rapprochés de ceux des statistiques allemandes et du fait qu'à presque tout le monde les sons bas paraissent sombres et les sons élevés clairs, montrent bien le rôle que jouent les analogies de ton émotionnel dans la production des photismes. Ajouter que la qualité de *brillant*, qui n'a jamais été donnée à OU et très rarement aux autres voyelles, se rencontre 29 fois à propos du son I (15 % des cas).

Quant à l'origine de ces phénomènes, sur 213 personnes

¹ 6 mars 1890. V. *Archives*, t. XXIII, p. 353.

² Bleuler et Lehmann, *Zwangsmässige Lichtempfindungen*, etc. Leipzig, 1881, p. 23.

qui ont répondu à la question y relative, 82 les font remonter aussi haut que leurs souvenirs; 48 leur assignent une date assez précise dans la jeunesse ou l'âge mûr; 32 ne les ont remarqués qu'à la lecture du questionnaire; chez 51 enfin ils existaient déjà depuis un temps impossible à préciser.

On peut, en somme, distinguer dans la synesthésie visuelle une forme *primitive* ou *spontanée*, fréquente, qui se développe dans l'enfance et persiste pendant toute la vie chez quelques personnes, tandis que chez la plupart elle va s'affaiblissant jusqu'à s'évanouir complètement, quitte à reparaître si l'on vient à s'en occuper; et une forme *secondaire* ou *provoquée*, plus rare, qui prend naissance à tout âge dans des circonstances favorables (lectures ou conversations sur ce sujet, etc.). Cette seconde forme implique, cela va sans dire, une prédisposition latente, et n'est peut-être souvent que le réveil d'une synesthésie d'enfance disparue et oubliée.

Dans quelques cas, il y a eu une sorte de phase d'incubation, variant de quelques heures à plusieurs mois, entre le moment où une personne, jusque-là exempte d'audition colorée, en a entendu parler ou y a réfléchi pour la première fois, et le moment où elle a tout à coup découvert en elle certains faits de synesthésie qui ont persisté depuis lors.

Le caractère héréditaire s'est révélé dans beaucoup de cas; il porte sur l'existence générale de la synesthésie plutôt que sur sa forme spéciale; car on rencontre souvent une grande variété de photismes et diagrammes différents, répartis entre les divers membres d'une même famille.
